



## Méditation sur les Miracles Eucharistiques

Par Paulette Leblanc

### Miracle Eucharistique d'O'Cebreiro vers 1300

Nous sommes en Espagne, en Galice, territoire situé à l'extrémité nord-ouest de l'Espagne. O'Cebreiro est une paroisse de Galice, une halte pour les pèlerins français du Chemin de Saint Jacques. O'Cebreiro est dans la montagne, à une altitude d'environ 1300 m, et à 155 km de Saint Jacques de Compostelle. Vers 1072, le roi Alphonse VI, aida les moines bénédictins de l'abbaye Saint Gérard d'Aurillac, à créer un hôpital destiné aux pèlerins de Saint Jacques.

Pendant l'année 1300, au cours d'un hiver exceptionnellement rigoureux, un Miracle Eucharistique se produisit dans la chapelle du couvent d'O' Cebreiro. Un moine bénédictin célébrait la Sainte messe dans la chapelle Santa María la Real, entièrement vide ; même Juan Santin, un paysan de Barjamayor, qui habitait non loin du monastère, un homme particulièrement pieux qui ne manquait jamais la messe, était absent. Le prêtre bénédictin, pensa qu'il ne viendrait pas compte tenu du grand froid qui sévissait, de la neige qui tombait et du vent violent qui rendait toute sortie très dangereuse. Aussi le prêtre commença-t-il sa messe, sûr que personne ne pourrait venir. Mais il se trompait. En effet, même ce matin-là, Juan avait défié le froid et le mauvais temps pour se rendre à l'église ; mais la tempête de neige avait été si forte qu'elle l'avait mis en retard. En entendant le bruit de la porte, le prêtre se retourna, et, voyant le paysan, il murmura sur le pain et le vin qu'il était sur le point de consacrer : *"Tiens, voilà le fanatique ! Comment peut-on affronter une telle tempête de neige pour venir jusqu'à l'église voir juste un peu de pain et de vin ? "*

Le prêtre bénédictin qui célébrait traversait alors une crise grave : il ne croyait plus à la présence réelle du Christ dans le Saint Sacrement, et célébrer la messe était devenu pour lui une véritable épreuve... Bientôt, Juan Santin, le pauvre paysan, se plaça sans bruit non loin du prêtre ; il

## Spiritualité sur Radio Silence

[www.radio-silence.org](http://www.radio-silence.org)

s'agenouilla et se joignit à la prière du célébrant. Cependant, au lieu de le bénir, intérieurement le prêtre méprisa dans son cœur le Saint Sacrifice et la bonne volonté du paysan. Il ne comprenait pas qu'un pauvre paysan ignorant ait pu nourrir une foi si vive qu'elle le faisait affronter chaque matin tant de sacrifices pour assister à la messe !

Malgré ce mépris pour le pauvre paysan, le prêtre commença à prononcer les paroles de la consécration. Sous ses yeux ébahis, instantanément, l'Hostie se transforma en Chair et le vin en Sang qui jaillit du Calice et tacha le corporal et les autres linges utilisés pendant la messe. Le prêtre eut aussi l'impression que la tête de la statue de la Vierge située non loin de l'autel, s'était inclinée en signe d'adoration au moment du Miracle.

Incontestablement le Seigneur voulait ouvrir les yeux du prêtre incrédule et fortifier sa foi chancelante, et peut-être aussi, récompenser la dévotion du paysan. La statue de la Vierge fut appelée par le peuple la "*Madone du Saint Miracle*". Rien d'autre ne fut raconté sur ce miracle. Aucun détail ne fut donné sur les réactions du moine incrédule ni sur le paysan. Le Père Yepes, indique seulement que l'hostie devenue chair et le vin devenu sang furent conservés pendant de nombreuses années, tels quels, c'est-à-dire l'hostie sur la patène et le sang dans le calice, et qu'ils étaient montrés aux pèlerins de passage. C'est précisément grâce aux récits de ces pèlerins que ce prodige rencontra un immense écho dans toute la chrétienté.

Durant presque deux cents ans l'Hostie transformée en Chair fut laissée sur la patène jusqu'au jour où les rois catholiques, se rendant en pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle en 1486, passèrent par O'Cebreiro et prirent ainsi connaissance du Miracle. La Reine Isabelle fit aussitôt fabriquer un précieux reliquaire pour y mettre l'Hostie et le Sang miraculeux. Le reliquaire est constitué d'une cassette d'argent et de deux cylindres de cristal. Les saintes reliques du Miracle sont toujours conservées dans l'église du couvent d'O'Cebreiro.

Parmi les nombreux documents qui témoignent du Miracle, notons la Bulle du Pape Innocent VIII de 1487 et celle du Pape Alexandre VI de 1496. Il y a aussi le compte-rendu du Père Yepes qui raconte "*qu'il vint lui-même en pèlerinage à O'Cebreiro.*" Dans son récit, il raconte son pèlerinage et dit qu'il alla adorer le Saint Mystère. "*Il vit les deux ampoules. L'une d'elles contient le sang, comme s'il allait coaguler, aussi rouge que celui d'un chevreau à peine tué ; tandis que la chair apparaît à travers le verre, comme une chair fumée, colorée et sèche. Le calice que l'on conserve et qui est exposé conserve encore les traces du sang.*"

Chaque année, le jour de la Fête-Dieu, le 15 août et le 8 septembre, on amène en procession les reliques du Prodige ainsi que la statue de la Sainte Vierge. Une très ancienne statue de la Vierge, de style roman,

## **Spiritualité sur Radio Silence**

**[www.radio-silence.org](http://www.radio-silence.org)**

représentant Marie assise tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux, est également portée en procession en même temps que ces reliques. La tête de la Vierge est inclinée vers l'avant. Une tradition bien ancrée dans les esprits, affirme qu'elle avait autrefois, avant le Miracle, une attitude royale et droite. La statue aurait pris cette attitude, qui ressemble à un geste de vénération, au moment où se produisit le miracle. La tradition de porter en procession les reliques du miracle ne s'est jamais interrompue et continue de nos jours.